



VALEUR AJOUTÉE INNOVATION

Dodo sort l'oreiller connecté

Dodo vient de sortir son premier oreiller connecté. Dix-huit mois de développement pour un produit unique sur le marché.

Laurence SCHMITT

L'innovation chez Dodo doit permettre à l'entreprise de demeurer leader européen du couchage en Europe. « Textile, fibre, garnissage, on a besoin d'avoir sans cesse une longueur d'avance », confirme Marc Cerf, directeur général du groupe qui fête cette année les 80 ans de son implantation à Saint-Avold. « On travaille sur tous les aspects, renchérit Christian Erbetta, directeur informatique et qualité. Poids, entretien, qualité, etc. » Pour cela, le groupe possède son propre service recherche et développement, tout en travaillant avec son partenaire historique Advansa, groupe européen, ex-branché Dupont de Nemours, spécialiste de la fibre. « Ils sont à la pointe et nous partageons leur engagement écologique. » D'où l'exclusion des nanoparticules de toute la gamme Dodo. « On nous en propose sans cesse, glisse Marc Cerf, mais nous n'avons pas assez de recul sur les conséquences pour la santé et l'environnement. Pour l'instant, on ne plonge pas. »



L'oreiller connecté de chez Dodo ne promet pas aux insomniaques le sommeil. Mais entre réveils nocturnes, mouvements, bruits extérieurs... rien n'échappera à ses capteurs sans émission d'ondes. Photo DR

Pas d'ondes néfastes

Par contre, l'oreiller connecté, le groupe y réfléchissait depuis pas mal de temps. « On ne joue pas au scientifique fou, poursuit le DG. L'oreiller qui soigne, qui rajeunit, très peu pour nous. Par contre, l'oreiller capable d'analyser le sommeil, d'enregistrer des données qui permettent de mieux comprendre sa nuit et d'adapter son comportement, ça nous intéressait. » Quid des ondes émises ? « Aucune onde, assure Marc Cerf. Dès qu'une pression s'exerce sur l'oreiller, le capteur se met hors connexion. Ce n'est que lorsque la personne se lève que le bluetooth transmet les données au smartphone ou à la tablette. » Réveils nocturnes, bruit, mouvements, rien ne lui échappe. Analyse de la nuit, conseils évolutifs et recommandations personnalisées suivent via une application avec abonnement pour coaching personnalisé (1,99€/mois). Une fonction permet même de choisir le moment idéal de son réveil. Chez Dodo, durant dix-huit mois, trois personnes ont travaillé à plein temps sur cette innovation. « Ce qui nous a permis de mettre au point des

fibres de haute qualité aux propriétés nouvelles », révèle Christian Erbetta.

Car l'oreiller connecté se veut avant tout premium, avec « confort, aération, tenue dans le temps ». Parallèlement, la technologie du capteur et l'application ont été développées avec une clinique du sommeil et Citizen Sciences, récemment racheté par Advansa, réputé pour ses textiles intelligents et connectés. Après moult tests, une sortie commerciale retardée d'un mois pour d'ultimes choix sur les fibres, les premiers retours consommateurs sont bons. « Les distributeurs le demandaient avant Noël. » Cinq à dix mille oreillers seront produits à Saint-Avold. Un segment de niche comparé aux 25 000 couettes et 30 000 oreillers fabriqués chaque jour. « Un marché qui nous donne l'opportunité de proposer un produit futuriste. Et pourquoi pas, bientôt un pyjama connecté. » ■